

Résumé d'évaluation

Projets RSIE 3 et 4 – Volet laboratoires

Pays : **Régional (Océan Indien)**Secteur : **Laboratoires de santé**

Évaluateur : **Pluricité/IQLS**
Date de l'évaluation : **Mars – Décembre 2023**

Données clés de l'appui AFD

Numéro de projet : CZZ 2159

Montant: 11,8M€ (AFD) + 8,87M€ (financement délégué UE)

Taux de décaissement : RSIE 3 (81%), RSIE 4 (36%) au 31/12/2023

Signature de la convention de financement : Décembre 2017 (RSIE 3) et décembre 2020 (RSIE 4)

Date d'achèvement : En cours

Durée : 16 ans depuis la première phase

Contexte

Le projet RSIE 3 et RSIE 4 est la 3ème phase d'un programme de surveillance épidémiologique initié en 2008 par l'Agence française de développement (RSIE 1 puis 2) visant à mettre en réseau les services publics de surveillance des maladies des États membres de la Commission de l'Océan Indien - COI (l'Union des Comores, la France au titre de La Réunion, Madagascar, Maurice et les Seychelles). La dernière phase du projet RSIE 3 a été octroyée en décembre 2017 (8M€). Deux financements additionnels (« top-up ») ont été octroyés en mai 2020 (2M€) puis septembre 2021 (1,8M€) dans le contexte de la crise sanitaire de la Covid-19, pour un montant total engagé de 11,8M€ à date. Un financement additionnel (RSIE 4) de 8,87M€ a été octroyé par l'Union européenne en décembre 2020, délégué à l'AFD, et destiné à compléter les activités mises en œuvre dans le cadre du projet RSIE 3. Il cible en particulier les capacités des laboratoires en santé humaine et animale dans les pays membres de la COI.

Intervenants et mode opératoire

Le maître d'ouvrage est la COI qui met en œuvre le projet et assure la coordination du réseau SEGA ONE HEALTH à travers son Unité de Veille Sanitaire. Les activités sont intégrées dans des plans d'actions annuels budgétisés, basés sur les besoins et les demandes des Etats-Membres, et consolidés lors de Comités Techniques Régionaux. Le suivi est organisé travers des comités de pilotage annuels avec des comptes rendus annuels au Conseil des Ministres de la COI.



Objectifs

Les objectifs du projet sont articulés autour de 3 piliers :

- 1/Renforcer les capacités techniques de la COI en matière de veille sanitaire, d'alerte et de riposte face aux épidémies et le développement du réseau SEGA
- 2/renforcer l'expertise technique régionale et les partenariats en matière de réduction des risques sanitaires dans le contexte du réchauffement climatique
- 3/autonomiser et intégrer l'unité de veille sanitaire One Health dans le département de santé publique de la COI avec le soutien des États membres et des pôles régionaux.

Réalisations attendues sur le volet laboratoires

- Mise en place de plateforme One Health (intégrant le volet laboratoires)
- Appui au budget de fonctionnement de l'UVS
- Acquisition d'équipements de laboratoire
- Formations One Health
- Echanges entre pairs aux échelles nationales et régionales

Appréciation de la performance

Pertinence

Le projet apparaît pertinent, s'inscrivant en réponse à des besoins forts du secteur des laboratoires, mis en avant par les évaluations de besoins financées par le projet, et cohérent avec les premières phases du programme ciblées sur l'épidémiologie. La programmation en bottom-up est judicieuse, permettant de s'insérer dans les besoins exprimés par les pays bénéficiaires et laboratoires. L'absence de feuille de route établie sur le volet laboratoires dès le début du programme interroge cependant (attendue par l'AT mais intervenue après le lancement du principal appel d'offres d'acquisitions d'équipements), pouvant impacter fortement les effets recherchés par le projet. En l'état, le projet semble plus répondre à une « liste de courses » exprimée par des structures, souvent peu équipées ou accompagnées par les Etats, pouvant impacter l'adéquation des activités avec les capacités d'absorption.

Cohérence

Sur le plan de la cohérence interne, l'intégration d'un volet laboratoires apparaît pertinent avec les premières phases 1 et 2 du programme RSIE axé sur l'épidémiologie. Sur le plan de la cohérence externe, les échanges entre l'équipe UVS et les autres bailleurs sont encore peu développés et informels, avec une complémentarité des activités financées à renforcer pour favoriser l'atteinte des effets recherchés (quelques doublons observés en lien notamment avec la crise Covid durant laquelle les financements se sont multipliés). S'il s'agit d'une activité devant être naturellement portée par les points focaux nationaux, elle interroge quoi qu'il en soit et appelle la responsabilité des bailleurs au regard des risques constatés.

Efficacité

A ce stade du projet, plusieurs réalisations sont observables (quelques équipements livrés - nécessaires et pertinents-, formations réalisées, dynamique annuelle du réseau). La majeure partie des activités reste attendue pour les mois à venir, notamment avec la livraison des équipements. Le renforcement des plateaux techniques est donc à ce stade limité sur le volet laboratoires. L'approche One Health a été portée via l'organisation de formations communes, mais reste à poursuivre (organisation de premiers ateliers régionaux sur le volet laboratoires, partages d'expérience entre laboratoires de santé humaine et animale mais à poursuivre).

Efficience

Le projet accuse aujourd'hui plusieurs mois de retard. Plusieurs difficultés ont été rencontrées : impact de la crise sanitaire, difficultés dans la passation de marchés avec plus d'un tiers des lots déclarés infructueux, arrêt du contrat avec l'ATLT. Des mesures correctrices ont cependant été prises (renforcement de l'équipe de l'UVS, analyse en cours des difficultés sur l'appel d'offres), au bénéfice du projet. Le coordinateur de l'UVS suit attentivement le projet.

Impact

L'impact du projet n'est pas encore pleinement mesurable, le projet étant encore en cours et le gros des équipements non encore livré.

Viabilité/durabilité

La durabilité des actions financées devra être suivie attentivement, afin de garantir les effets des formations délivrées (attention portée en aval à l'opérationnalisation des acquis), des équipements mis en place (attention à l'appropriation effective des équipements, leur bonne installation et maintenance, et capacité d'utilisation). Concernant le réseau, l'approche régionale sur le volet laboratoires réside principalement dans les échanges entre pairs. Ceux-ci sont jugés pertinents, mais doivent encore s'intensifier, le groupe de travail laboratoires étant encore peu actif.

Valeur ajoutée de l'appui AFD

L'accompagnement de l'AFD est jugé pertinent, en écoute et réaction sur un projet complexe, avec des analyses en cours des difficultés rencontrées (sur l'échec de l'appel d'offres notamment).

Conclusions et enseignements

Le projet est considéré comme pertinent dans sa conception, avec un besoin réel de renforcement des laboratoires de santé dans la région, et un intérêt exprimé sur l'échange entre pairs et la mutualisation d'expertise.

Sur le plan des réalisations, l'évaluation est intervenue à mi-parcours. Un certain nombre d'activités est ainsi encore à mener, avec des résultats encore peu observables, qui devraient être produits dans les prochains mois et années. La majeure partie des équipements devrait ainsi être livrée dans les prochains mois une fois les difficultés liées à la passation de marché levées. Les effets des équipements livrés seront cependant à suivre attentivement dans la durée, compte-tenu des premiers écueils observés (difficulté de prise en main si absence de formation, bon usage et maintenance préventive).

Une interrogation persiste sur la portée des actions financées sur le volet laboratoires, alors que le projet et sa structure de gestion restent encore très orientés épidémiologie. La pérennité du projet tiendra également dans le renforcement plus global de l'offre de services du réseau SEGA, encore peu visible des laboratoires du réseau.